

ALLOCUTION DE M. PIERRE MAUROY LORS DE

L'INAUGURATION DE L'EXPOSITION

"LILLE, LA REPUBLICAINE"

(Lille, le 2 juin 1989)

X R. L'Ambassadeur Jean René Cabaret
représentant M. Jean Noël Jambonney
Président de la Région du Lillois de la Région
X Monsieur le Président de l'Association
lilloise pour la célébration du bicente-
naire de la Révolution, *Chef Nordeau Pétou*

X Mesdames et Messieurs les élus du
Conseil Municipal *et leurs collègues* -

Mesdames et Messieurs les représentants
des villes jumelées,

Représentants et citoyens de l'Union de la ville
Citoyennes, Citoyens, *docteurs honoris causa*

Je suis heureux d'avoir parcouru, en
votre compagnie, une exposition tout à fait
remarquable, qui mérite que l'on s'y attarde, et
j'espère que de nombreux lillois, ainsi que les
enfants des écoles, viendront la visiter.

*- R. L'Amiral de Lattès
Savoye*

Je tiens à remercier et féliciter les initiateurs et les organisateurs de cette réalisation qui a demandé, je le sais de longs mois de préparation. Reconnaissons que ce travail en valait la peine !

L'exposition "Lille la Républicaine" a été conçue par plusieurs partenaires que je veux citer :

. Les archives municipales de Lille et Monsieur Serge FREMAUX. + archiviste municipal -

. La bibliothèque municipale de Lille et Madame Geneviève TOURNOUER. + bibliothécaire en chef -

. Les archives départementales du Nord et Monsieur Claude Lannette. + Conservateur en chef -

. Le musée des Beaux-Arts de Lille et Monsieur Brejon de Lavergnée et Madame Marie-Hélène Lavallée. Conservateur

. Le musée Comtesse de Lille et Madame Aude Cordonnier. Conservateur

. Le musée des Canonnières et Monsieur Claude Dehorter. + saluer le colonel Hardin

. Le théâtre La Fontaine qui a prêté les costumes créés par Madame Yvonne Sassinot de Nesle, pour le spectacle "Royal Bonbon"

. Monsieur Christian Tessed / qui a fourni des mannequins et des costumes.

. L'agence Magenta Images qui a mis en scène d'une manière originale et attrayante tous ces documents.

. Messieurs Richard Rapaich et Gilbert Hendoux.

. Les ateliers du centre technique municipal et Monsieur Jean-Marie Watteau.

. Le service communication de la ville de Lille et Madame Sylvie Pivot qui a écrit les textes.

. Enfin Madame Martine Pottrain qui a coordonné tout ce travail et a contribué à sa réalisation.

. Je remercierai tout particulièrement Monsieur Pierre Cheuva dont chacun connaît les talents de photographe et qui a reproduit admirablement tous les documents.

L'exposition "Lille la Républicaine" fait appel à la documentation iconographique existante : la recherche n'a pas été facile, cette documentation étant peu abondante quoiqu'on puisse en penser.

Il a donc fallu puiser dans les documents écrits et bien sûr opérer une sélection pour présenter les plus intéressants.

L'exposition se veut pédagogique, puisqu'elle relate les événements lillois tout en faisant référence à l'histoire nationale. Vous remarquerez qu'une mise en scène originale permet d'éveiller l'intérêt de tous les publics, et pas seulement des érudits.

Elle nous permet aussi de découvrir la Révolution à travers les yeux d'une femme du peuple et de ses enfants.

Nous pouvons les suivre depuis 1788 jusqu'à 1794 et imaginer leurs commentaires face au grand bouleversement qui intervient alors. Car

les préoccupations des Lillois pendant toute cette période ne sont pas toujours les mêmes que celles des Parisiens !

Après "l'euphorie" de 1789-1790, l'inquiétude succède ^{les} aux fêtes, ^{les} aux banquets et ^{aux} rassemblements joyeux. La crise économique, les problèmes religieux et les dangers de guerre préoccupent les Lillois.

Les changements administratifs, voulus par la grande majorité et acceptés dans l'enthousiasme, entraînent de grandes difficultés financières. Les impôts ne rentrent plus. La pénurie et la disette s'installent. Dès 1791 commence pour le peuple de Lille une lutte contre la faim. Les émeutes se multiplient et les aides de la municipalité ne suffisent pas à subvenir aux besoins des plus démunis.

L'église quant à elle, devient un sujet de division pour les lillois. Les premières mesures, touchant aux biens de l'église, sont relativement bien accueillies. Mais le drame se noue lorsque la Constituante, le 27 novembre 1790, exige du Clergé qu'il prête serment à la

Constitution. La plupart des prêtres lillois refusent et entraînent avec eux leurs fidèles. Il faut les remplacer. A Lille, il y aura 10 prêtres assermentés contre 25 réfractaires. Par attachement aux traditions ou ~~catholicisme~~ éclairé, la population reste hostile à la législation religieuse révolutionnaire et accueille avec soulagement le Concordat.

Enfin c'est la guerre qui a marqué l'histoire de notre ville.

*la sept valant
29 sept*

En 1792, la déclaration de guerre au roi de Bohême, et donc à l'Autriche, place notre département en première ligne. Pendant une semaine, Lille résiste aux assauts répétés des Autrichiens. Son courage va permettre d'autres victoires ^(spéciales) et ~~changer le cours de la guerre !~~

*changer le cours d'événements
certains disent le cours de la France*

Ces lillois, que les Parisiens jugeaient trop modérés, font mentir Saint-Just pour qui "Lille est un foyer d'espionnage et d'intrigues antirévolutionnaires". Ils se conduisent en ardents défenseurs de la toute nouvelle République.

Après une semaine de siège, les Autrichiens laissent une ville affaiblie, durement touchée par les bombardements.

La Convention décrète alors que "Lille a bien mérité de la Patrie" et c'est la gloire pour notre ville.

Pourtant, l'histoire retiendra la bataille de Valmy. Et le siège de Lille passera aux oubliettes !

Et, pourtant, cette résistance de Lille
~~En faisant une large part à cet épisode de notre histoire, l'exposition présentée ici rétablit la vérité. Car les Lillois ont contribué à sauver la Révolution. Et c'est bien cette résistance face à l'envahisseur - plus que tout autre événement - qui a véritablement créé et développé leur attachement à la Nation, aux valeurs de la Révolution.~~

Ce "patriotisme" est, depuis, devenu une caractéristique des gens du Nord, du peuple de la Frontière.

Le Nord "boulevard de la République", le Nord "rempart de la Révolution" : ces expressions, souvent employées sont évocatrices du rôle joué par notre ville.

La défense du territoire reste un fait d'arme majeur et les lillois ont voulu le commémorer.

C'est pourquoi l'idée d'élever un monument est née tout de suite après le siège - C'était une idée de David à la Convention - Mais il a fallu attendre 50 ans pour la voir se concrétiser.

Le 8 octobre 1842 la première pierre de la colonne commémorative la Déesse était posée - et son inauguration donna lieu à de grandes réjouissances.

Le centenaire du Siège fut également grandiose, comme nous le montrent les affiches de l'époque.

Mesdames, Messieurs, quand nous avons déplacé la Déesse pour les besoins de la construction du parking sous la Grand-Place, nous avons découvert avec surprise, placé dans le socle, un rouleau de verre et des pièces de monnaie de l'époque. Ce rouleau scellé à la cire contenait un document mystérieux. J'ai pensé que l'inauguration d'une exposition retraçant les événements révolutionnaires à Lille était l'occasion idéale pour ouvrir ce rouleau et dévoiler son contenu.

Votre curiosité sera satisfaite, bien que ce texte ne révèle rien d'extraordinaire !

Je vous en donne connaissance :

(ouverture du rouleau et lecture du document).

Notre déesse est bien l'image de Lille. Tous les lillois y sont attachés même s'ils ne savent pas toujours ce qu'elle représente.

Je suis sûr que cette exposition va leur permettre d'en savoir un peu plus et de renouer ainsi avec une page glorieuse de notre histoire.

J'aurai, pour ma part, l'occasion d'en évoquer d'autres le 8 octobre prochain, au cours de la conférence de rentrée de l'Université populaire : J'y traiterai en effet un sujet qui correspond au décret pris par la Convention en 1792 : "Lille a bien mérité de la Patrie".

Et les lillois constateront que les deux siècles écoulés ont prouvé que notre ville méritait bien cette distinction.

